AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1838 : Réflexion politique et élaboration historiqueCollection1838 (28 Juin- 29 Juillet)Item84. Val-Richer, Mercredi 11 juillet 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven

# 84. Val-Richer, Mercredi 11 juillet 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

## Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Politique (Angleterre), Portrait (Dorothée), Relation François-Dorothée, Santé (François), Vie domestique (Dorothée)

## Relations entre les lettres

Collection 1838 (28 Juin- 29 Juillet)

Ce document est une réponse à :

87. Paris, Mardi 10 juillet 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Afficher la visualisation des relations de la notice.

## **Présentation**

Date1838-07-11

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit l'ai passé hier une sotte journée, à demi hébété.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°129/166-167

# Information générales

LangueFrançais Cote

- 293, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/115-119

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription N°84 Mercredi 11 6 h 1/2

J'ai passé hier un sotte journée à demi hébété. J'avais quelques uns de mes voisins à dîner. S'ils m'ont trouvé aimable, ils sont bien bons. Je crois qu'ils mont trouvé aimable. Je suis mieux ce matin. J'ai peu dormi, mais peu éternué. Je partirai pour Broglie, vers 1 heures, quand le facteur sera arrivé. Le facteur, c'est l'événement de ma journée. Il faut un événement à chaque journée. A Paris j'en ai deux, midi et demie et huit heure, & demie. Au Val-Richer, il n'y en a qu'un et qui ne vaut pas le moindre des deux de Paris. Il est pourtant bien impatiemment attendu même quand il apporte du chagrin et un peu d'humeur. La vivacité du chagrin me console un peu de l'injustice, de l'humeur. J'ai tort ; je me fais plus mauvais que je ne suis ; si je croyais à une humeur vraie, même injuste, je n'en serais pas si aisément consolé. Et je n'aurais point de repos que je ne l'eusse dissipée. Il y a des cœurs et des regards, entre lesquels ne doit jamais s'élever le moindre nuage.

Je vous désire tout-à-fait l'entresol de l'hôtel Talleyrand. Il vous plaît et il me semble que vous y serez bien. Vous aurez l'amusement de vous y arranger. Prenez garde seulement à ne pas vous plonger là dans un Océan de poussière et de bruit. Il se pourrait qu'après vous avoir loué l'entresol on bouleversât le reste de l'hôtel qu'on fit abattre bâtir tout près de vous sur la rue St Florentin, & alors vous seriez très mal. Avant de rien conclure assurez-vous bien des projets des acquéreurs. Vous êtes difficile, presque aussi difficile avec le monde matériel qu'avec le monde moral. Ne vous engagez pas facilement dans une situation inconnue.

Je ne sais pas les raisons de la confiance de Lord Aberdeen. Mais en tout, il me paraît un peu confiant, du moins dans ce qu'il dit. Je suis bien aise de trouver l'occasion de renvoyer ce reproche à un Anglais. Il me semble de plus en plus que les Torys n'auront de chances sérieuses que lorsque les questions d'Irlande seront à peu près vidées. D'ici là, ils ne gouverneraient pas sans guerre civile, ou à peu près en Irlande ; et l'Angleterre me parait décidée à ne plus vouloir de la guerre civile & de ses violences en Irlande. Elle le lui doit en vérité pour tout le mal qu'elle lui a fait si longtemps. Je ne connais par M. O'Connell, et ce n'ai nul goût pour son langage ; mais je m'intéresse à sa cause. Il ne me revient rien de nos affaires à nous, & je crois qu'il n'y a rien. Le Duc de Broglie me dira aujourd'hui tout ce qu'il peut y avoir. L'accident de Mad. la Duchesse d'Orléans n'est rien du tout. Est-ce que la petite Mad. Pozzo se serait dit grosse pour revenir plutôt à Paris ? On dit qu'elle s'ennuie effroyablement à Londres.

Je ne m'étonne pas de la sécurité de Kielmansegge ; mais j'ai quelque envie d'en sourire. Il est de ceux qui ne prévoient jamais les fautes et les échecs de leur maître

; ce qui n'empêche rien. Si l'affaire va à la Diète, et si la Diète condamne le roi de Hanovre, jamais condamnation de Roi n'aura fait faire à la cause Constitutionnelle, comme nous disons ; un si grand pas. Est-ce que le Roi Ernest ne s'en doutera pas d'avance ? Du reste je juge tout cela de loin, et peut-être à tort et à travers. Je suis fort revenu de la prétention de juger de loin. Il faut bien pourtant. Quoiqu'il arrive, je porterai toujours à cette bonne Reine de Hanovre, un véritable intérêt et j'espère bien qu'elle aura toujours autant de beaux manteaux dorés qu'elle voudra.

#### 10 heures

Je pars pour Broglie avec votre n° 87. Comme on ne m'a rien fait dire je suppose que le duc y arrivera aussi ce matin. Dans tous les cas, je n'y passerai que 24 heures et je serai ici après-demain. Point de dérangement dans nos lettres. Adieu, Adieu. Oui quinze jours. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 84. Val-Richer, Mercredi 11 juillet 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1838-07-11.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1649

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 11 juillet 1838

Heure6 h 1/2

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

27

In passe his em Cotte journer, a de mi hibite. Davois quelques, em de mo, voisins à Diner. Dit, minut trouvé reinable il Some bin bour. De crois quelques mont trouvé reinable. De sui minux le matin. D'ai peu Dormi, mais peu élerante. De partirai pour Broglie vers 11 hours, quand le facteur vera arrivé. De facteur, cirl l'ivinement de ma journée, Il faut un evinement à chaque journée. A facil jen ai leux, mits es clamic es huit hour, te demic. Lu Nal. Hiche, il ny en a grous, es qui ne vous par le moindre des deux de baris. Il est poursant bin impuliem ment attendu, mime quand il apporte de chaquis es cere peu de l'injustin de l'humeur. La vivacité des chaquis me tourete em peu de l'injustin de l'humeur. D'ai lors ; je me fais plur maurai, que je ne buis. Si je croyais à une humeur vraie, mime mijuste, je nem levis pas le assemble tourelé. Se je maurai point de rope, que je nu l'eune distipie. Il y a de, courre ce de, regaris entre lesquele ne doit jamais d'élèves le mondre meage.

It vous plait, it it me distille que vous y dorez bien. Nous aures l'amusement ele vous y arrangs. Prenez garate destemment à ne par vous plongs là dans un ocian ele

poursien et de bruit. A de pourroit quapier vous avoir louce grone lada sol, on butter out to est de l'hatet, quen fit abollen, elfrogo batis lout pier de vour, des la que f. Horneties, & alers Tour firing tres mal. Avant the rien Comeliare assured vous buin de, projet, de, acquereure Vous etes difficile , progen ours: diffiche avec le monde materiel quavec le monde hempo moral . he vous inguyer par facilement lan une dituation conde. into mue. h auna de ne Soir par les vaisour de la confinme de lord dido mi; Reberdeen. mais en lout, il me parcit un peu confiant, du moin Daw ce quit dit. Le duis bien nie de trouves doutera 11 pour l'occasion de remoger le reproche à un langlais. Il me pretente Simble de plus en plus que les Vorys n'ausons de Mance Arrive , devicant que longue la question, d'Orlande doront à force Im Ver; pris vides. Dis là , ils ne gouvernersient par Van guerre autant livile, on a peu pie, in Irlande, or l'anyleterne me paroit illied de à ne plus vouloir de la quem sivile & ele de violence, on Orlando, Elle le lui Doit en verte pour J. pa tout be mad quelle luis a fait di langtoner de one dire . j Conneis pas Mr. Ocomett , se noi mit gout pour low le, ed. Point . lungage ; mais je mintivene à la cause. guinze I me me assired ries de nos efforme à nous , (4) je crais quit ny a rion. Le duc de Braglie me diva sujourd'hui lous ce quit peut y avair. L'accident de made la duchen d' Ale'an, n'est tren

du tous. la ce que la petite mas Posso de Vernit dite

grow pour revenir plutet à l'ans ? On let qu'elle d'emnie effroyablement à dondres. de de metom. par de la Sécurité de Hielmantegge; mais j'ai quelque envie d'en Sourise. Il es de come qui bu prévage jamai les fautes es les éthers de lous maitre ; ce que himpiche vien. de l'affrice un à la Dite, et de la Diete condamme le voi de hanovre, jamais Condammation de toi n'aura fait faire à la laure Constitutionnelle comme nou didons; un l' grand port. Porce que le Avi Pones ne d'en doutera par d'avonce? Du acte je juye tous cela ele lois, se pout the à lors es à travers. Le dui fore revenu en la prétention de juger de lois. It fant bien pourtant Luciquet arrive je porterai taujours à cette bonne lome de honoure em vivitable mitielt, a j'apone bien quelle sura tongours I par pour Broglie aver welve 4 . by lomm on no min win fait dire, je Suppose you to due y arrivera outie co matie. Dom tou level, je ny papera que 24 hours et je derai in apris de Pont de désaugement dans son lettret, adin. adin. our,